



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 OCTOBRE 1945

(22^e année. — No 262)



Le séchage de la morue.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f



Calendrier du Mois de Novembre 1945

N. B.— A partir du 1er novembre les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h $\frac{1}{2}$, 8 h. et 10 h. ; les jours de semaine à 6 h., 7 h. et 8 h.— L'Angelus du matin est sonné en semaine à 5 h. $\frac{1}{4}$, les dimanches et fêtes à 6 h. ; celui du soir à 6 h. $\frac{1}{4}$.

1 Jeudi.— Fête de TOUS LES SAINTS.— *Fête d'obligation.*— A 10 h. Grand'Messe.— A 2 h. Vêpres de la fête, exercice du Rosaire, Salut.— Le soir à 6 h., Vêpres des Morts, instruction, absoute.

N. B.— *On peut gagner une indulgence plénière applicable aux défunts à toute visite à l'église, pourvu qu'on se soit approché des sacrements et qu'on récite chaque fois 6 Pater, Ave et Gloria, aux intentions du Souverain Pontife.*— Cette faveur est accordée aujourd'hui à partir de midi et demain toute la journée.

2 Vendredi.— Commémoration de tous les Fidèles Trépassés.— *Chaque prêtre peut célébrer 3 messes.*— Les messes commencent à 6 h.— A 9 h., Service solennel demandé par l'Administration du Territoire pour les Soldats et Marins morts à la guerre.— Procession au cimetière et bénédiction des tombes.— *Glas toute la journée.*— Le soir à 8 h., Vêpres des Morts, chapelet, absoute.

3 Samedi.— A 9 h., Grand'Messe pour les défunts de la paroisse.— Le soir à 8 h., Vêpres des Morts, chapelet, absoute.

4 Dimanche.— 1er du mois, Offices du 24ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{4}$, communion des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après les Vêpres, procession mensuelle du Rosaire.— Ensuite dans la chapelle du Sacré Cœur, réunion des Dames du Comité Paroissial pour le denier du Culte.

5 Lundi.— Fête des Reliques.— Les Reliques que possède notre église seront exposées dans la journée à la vénération des Fidèles.— Après les messes les fidèles seront admis à baiser la relique de la vraie Croix.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

11 Dimanche.— 25ème après la Pentecôte.

13 Mardi.— 2ème du mois.— St Stanislas Kotska.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

18 Dimanche.— 3ème du mois.— A la messe de 8 h., communion mensuelle des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie dans la Chapelle du St Esprit.

21 Mercredi.— 3ème du mois.— Présentation de la Ste Vierge.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes. Le soir à 8 h., office réservé aux seules Mères chrétiennes.

22 Jeudi.— Ste Cécile, vierge et martyre, patronne des musiciens.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

24 Samedi.— St Jean de la Croix, Conf. et Doct.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

25 Dimanche.— dernier dimanche après la Pentecôte.— 4ème du mois.— A la messe de 8 h., com. mens. des garçons.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

30 Vendredi.— St André, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.



Aetes Paroissiaux

(DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1945)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 17 septembre, MORAZÉ Jacques-André ; Parrain : Julien Morazé ; Marraine : Thérèse Dérout. *Le 18*, GIRARDIN Joseph-André ; Parrain : André Girardin ; Marraine : Armelle Girardin.— *Le 22*, PORTAIS Andrée-Suzanne ; Parrain : Rodophe Etchéverry ; Marraine : Suzanne Sabarots.— *Le 23*, SIOSSE Colette-Marie ; Parrain : François Siosse ; Marraine : Marie-Juliette Couétil.— LAFARGUE Claude-Andrée ; Parrain : Charles Disnard ; Marraine : Suzanne Nicole.— *Le 25*, COUANNON Jean-Auguste ; Parrain : Joseph Gorget ; Marraine : Joséphine Beurel, représentée par Lucienne Bourgeois.— *Le 30*, POTIER Daniel-Georges ; Parrain : Louis Hardy, représenté par Roger Briand ; Marraine : Marie Briand. — Bisson Gérard-Raymond ; Parrain : Jean-Baptiste Baslé ; Marraine : Adèle Bisson.— *Le 4 octobre*, CLOCHET Pierre-Yvon ; Parrain : Pierre-Marie Lefèvre ; Marraine : Yvonne Clochet.— *Le 7*, BOUDREAU Jean-Roland ; Parrain : Joseph Grosvalet ; Marraine : Vénelda Boudreau.

RECTIFICATION.— Au Foyer du 15 septembre, lire : DUPONT, Roger-Paul ; Parrain : Louis Gaspard ; Marraine : Joséphine Dupont au lieu de Joséphine Gaspard.

MARIAGES.--Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 25 septembre, Julien BOUDREAU et Renée GROVALET.— *Le 29*, Edouard PRADEYROL et Marie-Andrée CHARDRON.— Emile BOISSEL et Raymonde LETOURNEL.— *Le 1er octobre*, André BONET et Marie REBMAN.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 17 septembre, Gabriel HEUBES, 37 ans.— *Le 20*, Charles YON, 4 mois.— *Le 22*, Roselyne DEROUET, 6 mois.— *Le 24*, Andrée BRIAND, 1 mois.— *Le 25*, Joseph TIBBO, 56 ans.— Francis HERVÉ, 2 mois.— *Le 4 octobre*, Joseph GIRARDIN, 15 jours.— *Le 13*, Marcel BONIN, 46 ans.



Dieu a mis un devoir dans chaque joie, et une joie dans chaque devoir.

Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

4 novembre. — 24^{ème} dimanche après la Pentecôte.

(Même évangile que celui du 4^{ème} dimanche après la Pentecôte.)

Jésus est-il avec nous ? Rien à redouter. Il peut sembler sommeiller, mais son amour veille. — Ayons pour unique souci d'avoir Jésus avec nous et non contre nous. Et puisque rien ne l'éloigne comme le péché mortel, ne craignons rien tant que de le commettre. Le péché soulève la tempête dans la conscience ; maîtrisons nos passions et nos penchants pervers et le calme reviendra en nous.

11 novembre. — 25^{ème} dimanche après la Pentecôte.

(Même évangile que celui du 5^{ème} dimanche après l'Épiphanie.)

Pendant que les gens dormaient, l'ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le blé.

Pères et mères de familles, voyez ce qui arrive lorsque vous dormez, c'est-à-dire lorsque vous cessez de veiller sur les vôtres, sur leur conduite, sur leurs entrées et sorties, sur leurs fréquentations. — L'ennemi vient et répand l'ivraie. Il cause plus de ravages en une heure que vous n'en pouvez réparer en plusieurs années. — Pendant que vous sommeillez et fermez les yeux, que se passe-t-il à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison ? Veillez !

18 novembre. — 26^{ème} dimanche après la Pentecôte.

(Même évangile que celui du 6^{ème} dimanche après l'Épiphanie.)

La plus petite semence produit un très grand fruit ; le grain de sénévé devient un arbre. — Image du péché : les fautes légères du début aboutissent aux plus graves. — Progression effrayante du mal ; rien en lui qui soit négligeable. Un mot, un acte, la présence d'un seul homme suffisent à provoquer la perturbation totale des esprits. Quelle fermentation dans les cerveaux peut susciter un livre !

25 novembre. — 27^{ème} et dernier dimanche après la Pentecôte.

Comment songer sans frémir aux événements annoncés aujourd'hui dans l'Évangile ? L'abomination de la désolation dont parle le Sauveur désigne la destruction du temple de Jérusalem, mais aussi celle du temple vivant de l'Esprit-Saint que nous sommes. — Si le mal est déjà fait, levons un regard plein d'espoir vers celui qui peut tout et qui veut nous sauver. Mais n'attendons pas l'hiver, c'est-à-dire le temps où nous n'aurions pas voulu le faire quand nous le pouvions.



Page sociale No 29

Du côté de ma croyance

tout m'oblige à prendre *du monde des hommes, et du monde des âmes*, une *vue sociale*.

Lors donc que vous exaltez la solidarité humaine entre citoyens du même pays ou entre citoyens du monde ;

lorsque vous parlez de patrimoine commun, de passé national ou d'avenir mondial, donc de responsabilités globales et d'entraide réciproque ;

lorsque vous envisagez une réforme du régime social en faveur de la collectivité, un aménagement moins égoïste et plus « communautaire » de la production et de la consommation des richesses,

nous sommes d'accord.

Dans ce souci de s'intéresser à tous, de réduire (autant que faire se peut) les inégalités et les distances, de mettre en commun pour le profit de tous le plus possible de ressources et de capacités, de rendre efficace pour l'ensemble des humains la conscience de leur indépendance, du besoin qu'ils ont les uns des autres, du concours qu'ils se doivent les uns aux autres, avec vous je sympathise, de par mon « Credo » catholique,

qui ne distingue entre les valeurs accidentelles des hommes que pour mieux affirmer leur communauté d'origine et de but, leur fraternité raciale (naturelle et surnaturelle), leur devoir d'amour mutuel, traduit dans les faits par le sacrifice de l'intérêt privé à l'intérêt général.

Organisation des communautés professionnelles (syndicats et corporations), multiplication des services publics de culture et d'art ouverts à tous, établissement (dans le respect des droits légitimes) de services généraux de défense nationale, de production et de consommation, développe-



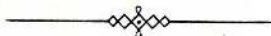
ment des coopératives ; progrès efficace de la Société des Nations pour un meilleur équilibre économique du monde, pour une garantie efficace de la paix dans le monde ; anathème à la guerre, à l'accaparement, honte à l'égoïsme qui thésaurise et reste à l'écart, c'est ma doctrine de catholique.

*Pour que chacun de mes frères puisse vivre à l'aise et en paix,
avec vous, de par mon « Credo »,*

je puis accepter tout cela....

(à suivre)

M. Rigaux



La vie paroissiale

Joyeux retour (Mercredi 26 septembre).— Oui, certes ! et cela malgré une longue attente, ou bien en raison d'elle, en tout cas malgré la brume intense qui fit que « l'Orégon » ne vint même pas en rade. Fort heureusement, l'essentiel n'était point là, mais bien plutôt que notre grande famille Saint-Pierraise possédât ses enfants revenus, grâce à Dieu, n'en doutons pas, sains et saufs de la guerre.

Eux non plus, tous nos démobilisés ne doutèrent pas de cette protection du ciel. Aussi, à leur demande, eurent-ils, le dimanche 7 octobre à 10 h., une Grand'Messe d'actions de grâce où, tous, nous avons pu remercier Dieu comme il se doit.

Rentrée des classes.— Toute à une fin, même les vacances ; cela au grand plaisir des parents sinon à celui de leurs enfants.... Et encore ça n'est pas bien certain car plusieurs en avaient assez de ces mois d'oisiveté, paraît-il. Bravo !

Quoi qu'il en soit, nos écoles ouvrirent leurs portes, après la traditionnelle messe du St Esprit : St Christophe et Ste Croisine, le vendredi 28 septembre, le Pensionnat, dès le lendemain.

Les effectifs au premier jour furent les suivants : 151 élèves au Collège, 161 à Ste Croisine, 178 au Pensionnat, soit un total de 490.

Nouveau vicaire temporaire.— Les paroissiens de Saint-Pierre ont appris officiellement, le dimanche 30 septembre, que, par décision du R. Père Gérard, le P. Frédéric Heudes était désormais et jusqu'à nouvel

ordre attaché à la paroisse comme prêtre auxiliaire pour y remplir les fonctions de vicaire.

(Le Père en était heureux et nos paroissiens ses compatriotes également, le climat est donc des plus favorables pour que l'œuvre du Bon Dieu se réalise au maximum. C'est ce que, pour notre part, nous souhaitons de tout cœur).

Fête de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.— Le mercredi 4 octobre ramena cette fête si chère aux Saint-Pierrais. Elle fut marquée le jour même, par de nombreuses communions et une belle assistance à l'office du soir où l'on put, suivant la coutume, vénérer et baiser les reliques de la Sainte.

Fête du Très Saint Rosaire.— Le 7 octobre tombant cette année un dimanche, Ste Thérèse n'eut pas sa solennité ; mais gageons qu'elle ne fut point jalouse d'entendre le Père Heudes nous rappeler l'origine, la splendeur et l'efficacité du Rosaire, dévotion par excellence envers la Mère de Dieu et des hommes, envers la Reine de tous les Saints.

Départ et arrivée.— A 24 h. près, 2 Saint-Pierrais, qui le désiraient pourtant du fond du cœur, n'ont pu se voir.

En effet c'est le vendredi 12 octobre au matin que le cher Père P. Gervain, parmi nous depuis le 27 juillet dernier a dû se rembarquer pour gagner de nouveau la banlieue parisienne où ses petits séminaristes-orphelins d'Auteuil l'attendent, nous en sommes assurés, avec la plus grande impatience. Allez donc, cher Père, et soyez certain que votre bon souvenir et nos prières les meilleures vous accompagnent.

Le lendemain de bonne heure débarquait au pays natal, quitté depuis dix ans, le Père Alphonse Gilbert, ordonné prêtre en juillet dernier. Comme son aîné le Père Pierre, lui aussi a séjourné sur les Bancs plus que de raison à bord du « Dugay-Trouin ». Providentiellement le « Joseph Duhamel », en route pour Saint-Pierre, passa à proximité et voulut bien le prendre Soyez le bienvenu, cher Père, et jouissez du bonheur que Dieu vous donne, récompensant ainsi le don total que vos parents et vous-même lui avez fait de toute votre personne et pour toujours.

Section de J. O. C. F.— Le dimanche 14 octobre à 19 h., dans la grande salle de Ste Croisine, gaie et ornée pour la circonstance, autour d'une immense table claire et fleurie, se groupaient pour de fraternelles agapes la jeune section jociste féminine de nos îles.

Les tables, disposées en rectangle le long des murs de la salle, permettaient au visiteur de jouir du joli coup d'œil qu'offraient ces 46 visages de jeunes tout à la joie de l'amicale réunion.

Le R. Père Gérard, accompagné du R. Père Palussière, aumônier de



la section, et d'un visiteur de France, M. l'abbé Bérel arrivant de St Malo, vint, à l'issue du repas apporter à toute cette jeunesse paternels encouragements. M. l'abbé Bérel, lui-même directeur d'une section française masculine de la J. O. C., s'intéressa fort à la nôtre, si jeune et déjà si vivante. Pendant quelques minutes il entretint les jeunes filles de ces « mouvements populaires de jeunesse » sur lesquels la France fonde, actuellement, de si grandes espérances — et il les encouragea fortement à poursuivre l'idéal vers lequel tend toute leur bonne volonté. — « Je parlerai là-bas des jocistes de Saint-Pierre, dit-il, et je vous avoue être très ému par le spectacle qu'offre ici, ce soir, votre si cordiale réunion ».

Comme, pour sceller cette amitié avec leurs frères et sœurs les jocistes de France, la jeune section entonna l'hymne de la J. O. C. « Debout l'appel du Christ résonne » que M. l'abbé Bérel chanta avec elles, de tout cœur.

Puis le R. Père Gérard fit s'agenouiller tout le monde pour recevoir la bénédiction.

On se releva, plus joyeuses et plus fortes, fières de la belle route qui s'ouvre devant soi... et promettant à M. l'abbé Bérel de bonnes prières pour le succès de sa mission de charité — mieux encore, un concours actif qui se traduira par l'envoi en France de quelques colis que la J. O. C. destinera aux petits enfants de St Malo afin de les aider à supporter un peu mieux les rigueurs de l'hiver.



TIMBRES-POSTE

ACHAT. VENTE. ECHANGE.

Spécialisés dans les échanges avec la **FRANCE D'OUTRE-MER**, nous fournissons toutes les Nouveautés et timbres en cours de **FRANCE** et **COLONIES** à la valeur faciale + commission de 5 à 15^o/_o. Acceptons échange sur les mêmes bases. Recherchons émissions provisoires France Libre. Nous pouvons fournir en échanges les émissions officielles de France Libération (Bordeaux et Lyon).

Recherchons correspondants sérieux pour fourniture régulière des Nouveautés.

A. MIGEVANT

112, rue P. Déroulède

BOIS-COLOMBES (Seine) France

R. C. Seine 675.370

L'homme pieux et l'athée parlent toujours religion : l'un parle de ce qu'il aime, l'autre de ce qu'il craint ». MONTESQUIEU.

Reine de tous les Saints

La Toussaint n'est pas le jour des Morts et ne devrait évoquer aucune idée, ni image funèbre.

C'est la fête générale du Ciel, la solennité de l'Eglise triomphante unie à son Chef dans la gloire.

Ce qu'est l'Ascension pour le Seigneur, l'Assomption pour Notre-Dame, la Toussaint l'est pour l'Eglise. A la suite de Jésus et de Marie, entrés au paradis, c'est, depuis dix-neuf siècles, le Cortège des Saints, qui leur fait escorte, en une interminable procession, dont les derniers rangs sont faits des bienheureux de 1945. Ainsi la Toussaint est la célébration d'un événement joyeux toujours d'actualité.

La Sainte Vierge a précédé tous les Saints par la dignité, et la plupart d'entre eux par la date de son Assomption.

Elle a présidé aussi à l'institution de la Toussaint.

Quand l'Eglise jouit enfin complètement de la liberté du culte public, Boniface IV fit exhumer des catacombes et transporter dans un temple les reliques de nombreux martyrs. Ce temple était le Panthéon, dédié autrefois à tous les dieux du paganisme romain. En 610, le pape le consacra, en fit une basilique chrétienne, en l'honneur de *Sainte Marie et des Martyrs*. L'anniversaire de cette Dédicace, célébré chaque année, devint logiquement une fête en l'honneur de tous les saints. En 825, Grégoire IV fixa définitivement cette solennité au 1^{er} novembre.

Notre-Dame n'est pas nommée à la Messe de la Toussaint. Mais on y sent sa présence. Ce qui est dit et chanté des Elus est éminemment vrai de leur souveraine.

Dès l'Introït *Gaudeamus*, on se reporte à l'Assomption. Le 15 août comme le 1^{er} novembre, ce sont les mêmes paroles interprétées par la même musique, qui accompagnent allègrement la marche des officiants vers l'Autel. Deux mots seulement sont changés ; au lieu de chanter : célébrons ce jour de fête en l'honneur de la Vierge Marie (*Mariæ Virginis*), on dit : en l'honneur de Tous les Saints (*Sanctorum omnium*).

Et cet Evangile des béatitudes, prologue de la Loi nouvelle, proclamé en ce jour avec solennité dans toutes les églises, qui l'a mis en pratique avec plus de perfection que la Mère de Dieu ? Pauvre, douce, douloureuse, juste, clémente, pure, éprouvée, elle le fut à un degré qu'aucun Saint n'a pu atteindre. Aussi, quelle récompense est plus haute que la sienne dans le royaume des cieux ?

Aux Vêpres, Marie est invoquée directement, avant les Anges, les Apôtres, les Martyrs, les Confesseurs et les Vierges. La première strophe



de l'hymne lui est consacrée. La voici :

Sois propice, ô Christ, à tes serviteurs :
Implorant pour eux la clémence du Père,
Au tribunal de ta miséricorde,
La Vierge se fait leur avocate.

Cette hymne présente, à la dernière strophe, une particularité curieuse. On y dit aux Saints, en manière de conclusion :

Chassez le peuple infidèle
Loin des frontières des croyants ;
Pour que nous soyons tous un seul troupeau.
Sous la houlette d'un seul pasteur.

Le peuple infidèle en question, c'étaient les Normands, dont les invasions désolaient, au IX^e siècle, l'empire croulant de Charlemagne. Ce détail nous renseigne sur l'ancienneté de l'hymne et de la fête de Tous les Saints.

Comme chaque soir, l'Eglise emprunte à Marie les accents de son incomparable *Magnificat*, pour glorifier et remercier le Seigneur.

L'antienne qui accompagne le Cantique marial commence ainsi : *Com-bien glorieux est le royaume où, avec le Christ, se réjouissent tous les Saints !...* C'est là le motif de la louange et de la gratitude propres à ce jour. Impossible d'en offrir à Dieu le tribut mieux qu'avec la voix de la Reine du Ciel.

Une seconde fois dans la soirée cette voix retentira, à la fin des Vêpres des Morts. Ce sera alors l'hommage en union avec la Mère de Dieu, des âmes du purgatoire, qui quittent le lieu de l'épreuve pour le paradis de délices.

Ici encore, l'Antienne donne au *Magnificat* un sens d'opportunité : elle est faite de ces paroles du Christ : *Tout ce que me donne mon Père vien-dra à moi : et celui qui vient à moi, je ne le mettrai pas dehors.*

Cantique et antienne sont chantés sur un ton joyeux. Car, dans l'Office des Morts, l'Eglise est plus près de la porte du Ciel que de l'entrée des cimetières, et elle n'oublie jamais que Notre-Dame est pour tous *Felix celi porta.*

Suis acheteur par quantité **TIMBRES-POSTE** neufs et oblitérés de
Saint-Pierre et Miquelon et des Colonies Françaises.

Faire offre à

Pierre BAILLY

Le Merlerault (Orne) France

Ecrivez-nous par avion, tous vos frais de correspondance vous seront remboursés.

Il était trois petits enfants... de Fatima (Portugal).

(Suite)

Pendant la seconde année de noviciat, un Père Jésuite qui s'arrêta au couvent de Tuy, obtint d'avoir une entrevue avec Sœur Marie-Lucie. Il lui donna des informations sur le développement du pèlerinage de Fatima, dont elle n'avait pas entendu parler depuis six ans, sauf par des communications surnaturelles.

Le 3 octobre 1928, Sr Marie-Lucie fit ses vœux temporaires, réalisant ainsi son rêve de devenir épouse de N. S. Jésus-Christ. Dès lors, elle prit un élan plus marqué vers la perfection, cherchant à imiter en particulier Saint Jean-Berchmans. Elle disait : « J'aime une sainteté simple et la pratique des vertus aimables. S. Jean Bosco disait un jour que la tristesse est le 8^e péché capital... Mon désir est de vivre avec Jésus, de posséder Jésus, d'être heureuse avec Jésus ».

Les livres favoris de Sr Marie-Lucie sont : *les Évangiles, l'Imitation de de J. C., l'Histoire d'une Ame de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, et la Vie de de S. Jean-Berchmans*. La simplicité, l'humilité et l'obéissance sont ses vertus préférées, qu'elle sait envelopper d'amabilité.

À l'instar du Précurseur, Sr Marie-Lucie aime à redire : « Que Fatima soit connu de plus en plus, et que je sois toujours plus ignorée et oubliée ; c'est là mon plus grand désir ! »

Deux scènes pittoresques.— Un jour, comme Sr Marie-Lucie marchait avec une compagne sur le chemin qui va de Tuy vers le Portugal, elles rencontrèrent trois dames portugaises qui leur demandèrent :

— « Vous êtes des religieuses de Ste Dorothee ?— Oui, mesdames, répondit Lucia.

— Nous allons à Tuy pour voir Lucia, la voyante de Fatima. On dit qu'il est difficile de lui parler. Si elle est à Tuy, pourrions-nous la voir ?

— Certainement, vous le pourrez.

— Et comment faire ?— En la regardant *comme vous me regardez*....

Les dames s'en allèrent, sans se douter qu'elles avaient parlé à Lucia elle-même. Les deux religieuses se sont bien amusées de ce quiproquo.

Même jeu, lorsqu'un prêtre vint au couvent dire la messe, et qu'il demanda à Sr Marie-Lucie, qui était assistante-sacristine : « Pourrai-je voir la fameuse Lucia ?

— Fameuse ! s'exclama la religieuse avec une expression de surprise dédaigneuse.

— Oui !... Quelle apparence a-t-elle donc ? reprend le prêtre.

— C'est une Sœur comme toutes les autres, *comme moi-même*....»

Le prêtre ne se douta pas qu'il avait, lui aussi, parlé à la voyante Lucia.

(à suivre)

G. P.



Les Vêpres du dimanche

Les vêpres sont la prière de la tombée du jour. Dans nos paroisses, on les chante l'après-midi en hiver et, l'été, — le jour étant plus long — le soir.

Quand nous chantons les vêpres, présidées par le prêtre, nous participons à la grande prière officielle de l'Eglise, celle qu'elle met sur les lèvres de tous ses prêtres chaque jour de l'année.

Chaque jour, en effet, religieux et religieuses chantent au chœur cette grande prière liturgique en union avec le Christ. Et les prêtres occupés au ministère des âmes récitent également chaque jour, en leur particulier, cette même prière. Quelle scène pour Dieu de voir cette prière unique, semblable sur toutes les lèvres, monter vers lui perpétuellement du cœur et de la bouche de ses milliers de prêtres et de religieux ! C'est le chant de l'Eglise du Christ, l'Eglise. C'est la grande chorale des adorateurs en esprit et en vérité, qui chante à l'unisson les louanges divines.

Avez-vous déjà entendu une grande foule chanter avec élan un cantique bien rythmé, *Nous voulons Dieu*, par exemple ? Je me souviens d'un *Tantum Ergo* populaire, fortement martelé par toute une grande paroisse, au retour d'une procession de Fête-Dieu ? Les voûtes de l'église en levaient et c'était émouvant jusqu'aux larmes. Ce qui nous touchait ainsi, ce n'était pas la beauté des voix, car il y en avait de rudes, même de fausses. Mais un même esprit, un sentiment s'exprimait d'un même accent sincère, et ce peuple chrétien se sentait frère dans la prière. On réalisait alors que la prière est vraiment une « élévation de l'âme vers Dieu ».

L'office divin offre au Père céleste ce large concert liturgique chaque jour. Que ce soit à haute voix dans une belle chapelle monastique, que ce soit tout bas dans un jardin ou sur la banquette d'un train, toutes ces âmes consacrées chantent un même cantique de louange. Et c'est à ce cantique officiel de l'Eglise que nous avons l'occasion de nous associer, une fois la semaine, quand nous venons chanter en chœur les vêpres du dimanche dans notre église paroissiale.

Car les vêpres sont une partie de cette prière quotidienne en commun que l'Eglise impose à tous ses priants. C'est la prière du soir tombant (alors que *Complies*, un autre office plus court, c'est la prière que l'on dit immédiatement avant de se mettre au lit). Lorsqu'un chrétien assiste aux vêpres ou plutôt qu'il les chante — car tous doivent participer à la prière commune et non pas seulement, comme à une séance, en être les spectateurs ou les auditeurs, — qu'il se souvienne qu'il fond sa voix dans cette grande chorale fraternelle de l'Eglise. Les vêpres du dimanche sont

le dernier lien qui rattache le chrétien du monde à la louange officielle de l'Eglise. Voilà pourquoi celui-ci doit se faire un devoir d'y participer le plus souvent possible, en comprenant bien, en goûtant ces belles paroles que l'Eglise met dans sa bouche. Manquer les vêpres, c'est s'isoler, c'est se dissocier de la prière commune.

Pensées de Novembre

1^o Est-ce le néant qui m'est réservé ? Beau cadeau vraiment, sur lequel je ne comptais guère. Que les êtres inconscients le subissent c'est logique, ils n'en souffrent pas puisqu'ils sont inconscients. Mais moi, je saurais, et ce serait effroyable. Ce serait à ce point effroyable que je ne puis l'admettre. Non, je ne crois pas que la destinée, soit le néant.

2^o Contre celle théorie qui fait de moi un peu de matière, simplement, que la maladie ou un accident bête dissociera, et que la mort achèvera de réduire à une pincée de poussière mêlée aux autres poussières — contre celle théorie monstrueuse toute ma noble nature s'indigne et se révolte.

3^o Mon intelligence ne s'accommode pas du néant, elle aspire, au contraire, chaque jour à plus de clarté et ne sera satisfaite que lorsqu'elle s'épanouira dans la pleine lumière, dans la science infinie de son Dieu.

4^o Mon cœur ne s'accommode pas du néant, il aspire, au contraire, chaque jour à aimer plus, à aimer mieux, à aimer sans fin, Dieu d'abord, le prochain ensuite, et lorsque des êtres chers lui sont ravies, il les suit par delà le tombeau et pressent l'heure où pour l'éternité il sera uni dans la possession du même Dieu.

5^o Mon activité enfin ne s'accommode pas du néant, elle entend ne pas se dépenser en pure perte ici-bas et parce que les satisfactions humaines la déçoivent elle attend les compensations éternelles.

6^o Voilà bien mes convictions. Mais est-ce que j'y conforme en toutes circonstances ma conduite ? Hélas ! que d'inconséquences l'examen de mon âme révèle ! Il n'en sera plus ainsi, car je vivrai, non plus comme un être éphémère voué au néant, mais comme un être immortel.

SUIS ACHETEUR de tous **TIMBRES** surchargés France
Libre ou autres surcharges parus depuis 1939, ou les échange
ge contre de très bons timbres France et Afrique du Nord.

C. FONTANAY, Industriel, 2 rue Romarin, **LYON**



Ne dites plus, en parlant de vos enfants :

« Je n'ai rien à leur donner à lire ».

**UNE BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE
pour enfants de 10 à 15 ans**

est ouverte chez Mme Ernest BRIAND

Vous y trouverez des livres honnêtes, attrayants et écrits dans un style à la portée de ces âges.

Ce sont : des romans d'aventures,
des romans missionnaires,
des ouvrages de la Comtesse de Ségur,
des revues illustrées (*collection Hérauts 1944-45, reliées en album, etc. etc.*)

Beaucoup d'autres lectures nous viendront prochainement de France.

La bibliothèque est ouverte seulement les mardis, jeudis et samedis de 1 h. 1/2 à 2 h. 1/2.

ABONNEMENT ANNUEL : 40 francs

ABONNEMENT 6 mois : 25 francs

L'abonnement est payé en prenant le premier livre. On peut ainsi lire trois livres par semaine, à condition de rapporter le livre lu.

Deux ou trois abonnements pris dans une MÊME FAMILLE permettent de prendre 2 ou 3 livres à la fois.— Deux abonnements annuels : 70 francs

Trois abonnements annuels : 90 francs.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

LA PEUR

GASTON.— Moi, je n'ai jamais eu peur de ma vie !

MARIUS.— Eh bien, moi, j'ai tremblé une fois. Je voyais devant moi un homme si brave, même si terrible, que j'eus peur....

— Poltron !

— Té.... j'étais devant une glace.

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)**Pension-Restaurant**

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Œufs, etc. FOURNISSEUR DE LA VILLE

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



160

LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES D'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

Imp. du « Foyer Paroissial » — Le Gérant : A. Poisson.